



projection

PROFESSIONNELS JUNIORS EN ACTION



A l'eau l'Afrique, A l'eau le Monde !

La contribution des jeunes professionnels au Forum National du Burkina

Date : 18 décembre 2011

Lieu : Locaux du réseau Projection (Ouagadougou)

Intervenants :

Denis Desille, président du réseau Projection

1. Introduction

1. FORUMS NATIONAUX DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT

Dans la perspective du 6ème Forum Mondial de l'Eau (FME), l'initiative **A l'eau l'Afrique, à l'eau le Monde** souhaite mobiliser l'ensemble des parties prenantes pour porter la cause de l'eau et de l'assainissement, promouvoir le dialogue multi-acteurs et partager la responsabilité et l'action à entreprendre.

A cette occasion, Projection, réseau à fort potentiel mobilisateur et « catalyseur de consensus d'acteurs, assure la **mobilisation et la coordination des jeunes professionnels (JP) lors des Forums Nationaux** pour une contribution claire et pertinente aux processus préparatoires du Forum Mondial de l'Eau.

Pour préparer le Forum National de l'Eau et de l'Assainissement du Burkina Faso, Projection propose aux jeunes professionnels d'échanger autour des enjeux et solutions pour améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement dans les **bidonvilles**.

2. BIDONVILLES

Cette contribution s'insère dans une réflexion plus largement menée au sein du réseau Projection depuis quelques mois sur les bidonvilles (rencontres thématiques à Paris et Ouagadougou, mise en place d'un groupe de réflexion, etc.).

Elle pourra être valorisée **lors du 6ème Forum Mondial de l'Eau** sur un espace d'exposition et de débats organisé et animé par le réseau Projection sur le Forum Square (plus de détails sur l'espace Bidonville disponibles sur demande).

Pourquoi les bidonvilles ?

Selon la définition de l'UN-Habitat adoptée officiellement au sommet des Nations unies de Nairobi en 2002 le bidonville se caractérise par un « accès inadéquat à l'eau potable, à l'assainissement et aux autres infrastructures, la mauvaise qualité des logements, le surpeuplement, et le statut précaire de la résidence.» En juin 2006, près d'**un citadin sur trois habitait déjà dans un bidonville**. En 2010, l'Afrique sub-saharienne comptait toujours la plus grande proportion mondiale de la population urbaine vivant dans des bidonvilles (61,7

%), soit 199,5 millions de personnes sur une population urbaine totale de 323,3 millions. Chaque année, 14 millions de personnes supplémentaires rejoignent les zones urbaines d'Afrique sub-saharienne, et 70% d'entre elles s'installent dans des quartiers informels (même rapport UN-Habitat 2010).

C'est pourquoi, les jeunes professionnels au travers du réseau Projection, souhaitent mobiliser la communauté professionnelle internationale lors du 6^{ème} FME, afin de partager et faire connaître les solutions existantes pour améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement des populations vivant dans ces quartiers.

L'objectif de cette rencontre est donc de coordonner et valoriser la contribution des jeunes professionnels aux forums nationaux sur la thématique des bidonvilles. Leurs contributions seront également valorisées au prochain Forum Mondial de l'Eau au sein de l'espace « Bidonville » que réalise le réseau Projection. Ainsi, les jeunes professionnels du Burkina Faso mais aussi du Benin, Togo, Niger sont invités à participer de manière privilégiée à la définition de son contenu et des solutions qui y seront exposées.

2. Echanges et débats

1. BIDONVILLES ET PRECARITE URBAINE : L'ACCES A L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT

Voir la présentation d'introduction de Denis Desille

2. BIDONVILLES, QUARTIERS NON LOTIS,...DIS MOI COMMENT TU T'APPELLES JE TE DIRAI COMMENT ON Y VIT

Au Burkina Faso, dans les grandes villes urbaines, on ne parle pas de bidonvilles mais de quartiers non lotis (ou quartiers non structurés) !

Un quartier non loti est une zone d'habitat située en périphérie de grande ville et qui n'est pas desservie par les services publics de base que sont l'eau, l'assainissement et l'électricité (notamment). Cette situation est souvent perçue comme temporaire, en attendant que les programmes d'investissements développent les équipements et infrastructures qui permettront de faire évoluer le statut du quartier de « non loti » à « loti ».

L'appellation de quartier non loti fait donc référence à un niveau d'équipement insuffisant en termes de services publics.

Les participants à la rencontre ont tous refusé l'appellation bidonvilles pour qualifier les zones d'habitat situées en périphérie des grandes villes burkinabè. Ce choix terminologique, même s'il n'a pas pu être discuté en profondeur, semble être motivé par une perception du bidonville comme faisant référence à des zones de forte densité, d'extrême précarité, et de situations sanitaires alarmantes. Or les quartiers non lotis au Burkina Faso ne correspondent pas, pour la plupart, à ce genre de situation : la densité humaine dans ces quartiers est « raisonnable » (il y a en effet peu d'obstacles physiques à l'extension de la ville, permettant

un développement « aéré » du tissu urbain – caractéristique relativement typique du Sahel) ; la précarité dans ces quartiers est une réalité, mais elle peut cohabiter avec une relative mixité sociale (voir paragraphe suivant) ; l'état sanitaire dans ces quartiers, s'il peut être problématique, est rarement catastrophique (la non promiscuité de l'habitat contribuant fortement à la « dilution » du risque sanitaire).

3. QUARTIER NON LOTI AU BURKINA : COUT DE LA VIE ET DIVERSITE SOCIALE

Vivre dans un quartier non loti coûte cher, plus cher même que dans un quartier loti : le prix de l'eau achetée aux revendeurs est plus élevé que le prix de l'eau du robinet ; en saison des pluies, il faut renouveler l'enduit des toits et façades pour limiter les infiltrations d'eau ; pour s'éclairer, l'achat de panneaux solaires est une pratique auxquels ont recours de nombreux ménages.

Les plus démunis font donc face à un coût de la vie (pour les besoins vitaux) souvent supérieur à celui assumé par les ménages nantis.

Plusieurs participants à la réunion ont néanmoins affirmé que les quartiers non lotis ne regroupent pas que des ménages pauvres. On rencontre une relative diversité sociale, avec des ménages ayant des niveaux de vie tout à fait satisfaisants (notamment des propriétaires de véhicules et d'équipements ménagers sophistiqués).

4. LA GESTION DU SERVICE DE L'EAU DANS LES QUARTIERS NON LOTIS DESSERVIS PAR LE RESEAU DE L'OPERATEUR NATIONAL

L'Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA) n'intervient pas directement dans les quartiers non lotis : les coûts structurels de cet opérateur ne sont pas adaptés à des zones périurbaines où les taux de connexion au réseau sont faibles et les consommations des usagers modestes. Néanmoins, la non-intervention de l'ONEA ne signifie pas que l'opérateur ne se préoccupe pas de ces quartiers.

Une action pilote innovante a été mise en place dans 5 quartiers non lotis ayant bénéficié d'une extension du réseau de l'ONEA. Dans ces quartiers, un exploitant a été sélectionné sur appel d'offres pour gérer le « bout de réseau ». L'ONEA vend de l'eau en gros à cet opérateur qui ensuite développe, à l'échelle du quartier nouvellement desservi, des activités de promotion pour le raccordement domiciliaire tout en appliquant la grille tarifaire de l'ONEA (avec un tarif social appliqué sur les 8 premiers m³).

La délégation de gestion des extrémités de réseaux à de petits opérateurs est motivée par le

La délégation de service public dans les quartiers non lotis de Ouagadougou en quelques chiffres

- Le branchement privé est accessible au coût subventionné de 30 500 FCFA, avec des facilités de paiement pour l'abonné
- La facturation des BP a lieu chaque mois ; plus souvent pour les clients à risque
- La facturation des BF a lieu toutes les deux semaines
- La durée des contrats des délégataires varie entre 1 et 5 ans

besoin de compétences spécifiques, notamment en ce qui concerne souplesse et adaptabilité pour des usagers ayant pour certains une solvabilité fluctuante.

5. L'ASSAINISSEMENT

Pour faciliter la réalisation d'équipements sanitaires (latrines) dans les foyers, des actions de reconnaissance et de validation des occupants sont régulièrement réalisées dans les zones non loties, en vue de délivrer des titres de propriété.

Ce principe d'octroi de titres de propriété sur simple constat d'occupation du sol encourage certaines pratiques de spéculation foncière (qui n'ont pas été détaillées dans le cadre de cette rencontre).

6. LA QUESTION DE L'HYGIENE

En ce qui concerne l'hygiène, nombreux sont les habitants des quartiers non lotis qui ne sont pas suffisamment et correctement informés.

Les besoins de sensibilisation sont importants, concernant le lavage des mains et la réalisation de fosses septiques et de puits perdus dans les concessions. Et c'est une sensibilisation de proximité, qui cible les enfants, qui est nécessaire : la radio et la télévision ne suffisent pas !

Le théâtre est par ailleurs un excellent support de communication pour toucher les gens.

Etaients présents à cette rencontre :

Prénom, Nom	Structure	Email/Tel
Sophie Charpentier	Ps-Eau	charpentier@pseau.org
Denis Desille	Réseau Projection	denis.desille@reseauprojection.org
Lea Kabore	Diobass Burkina Faso	guieswende@yahoo.fr
Savadogo Amidou	ACMG	acmg@fasonet.bf
Caridad Machin Camacho	IRC	camacho@irc.nl
Hélène Figea	GIZ	Helene.figea@giz.de
Sy Laurent Traore	ONEA	traore_sylaur@yahoo.fr
Kaboré Boucari	JVE/ BF	karoudeben@yahoo.fr
Touré Lancina	JVE/ BF	National_toure@yahoo.fr
Diane Ouedraogo	DGAEUE	wendgoudi@yahoo.fr
Inoussa Niampa	Zahoud'art	jadcec@yahoo.fr
Béatrice Turlonnias	Réseau Projection	beatrice.turlonnias@reseauprojection.org

3. Pour en savoir plus

Sur les bidonvilles

(en) UN-HABITAT, The Challenge of Slums, Global Report on Human Settlements 2003, United Nations Human Settlements Programme, Earthscan Publications, Londres, 2003 (ISBN 1-84407-036-0) ou (ISBN 1-84407-036-0), 341 p.

(en) UN-HABITAT, The State of the World's Cities: The Millennium Development Goals and Urban Sustainability, Earthscan Publications, Londres, 2006 (ISBN 978-1844073788), 224 p.

(fr) "Reconstruire un bidonville à Nanterre", Louis Maitrier, in Villes bonnes à vivre, villes invivables, Revue du MAUSS no 18, La Découverte, Paris, 1999.

(fr) Mike Davis (trad. Jacques Mailhos), Planet of Slums [« Le pire des mondes possibles : de l'explosion urbaine au bidonville global »], La Découverte, Paris, 2006 (ISBN 978-2-7071-4915-2)

(fr) La multinationale et le bidonville – Privatisations et pauvreté à Buenos Aires, Sarah Botton, Karthala, 2007, 464 p. (ISBN 978-2-84586-924-0)

(fr) Services d'eau et secteurs privé dans les pays en développement – Perceptions croisées et dynamique des réflexions, sous la direction de A. Blanc et S. Botton, Afd, 2011, 457p.

(fr) « Eliminer les bidonvilles=éliminer la pauvreté », ou les charmes pervers d'une fausse évidence », in L'économie politique, Sarah Bartoli, janvier 2011, p 44-60.

(en) « The Real Obstacles to Universal Access to Drinking Water » in Developing Countries, S. Botton, A. Braïlowsky et S. Matthieussent, Loughborough University, 2005, 36 p. (ISBN 1-84380-089-6)

Sur le projet quartier périphériques de Ouagadougou :

Projet d'aménagement et de développement des quartiers périphériques de Ouagadougou, Composante Eau Potable et Assainissement, rapport final d'exécution des prestations du consultant, Hydroconseil, décembre 2009

Appui à l'ONEA pour l'expérimentation de la gestion déléguée du service de l'eau potable et la promotion des services d'assainissement dans les quartiers périurbains défavorisés Rapport de capitalisation de l'expérience, Hydroconseil, Version finale du 25 janvier 2011

CR de la rencontre du Réseau Projection de septembre 2011 sur les Services d'eau dans les quartiers périphériques de Ouagadougou :

http://www.reseauprojection.org/wiki/index.php?title=Rencontres_mensuelles

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos solutions pour les bidonvilles !

Plus d'informations sur notre site Internet : http://www.reseauprojection.org/wp-content/uploads/2011/12/Call_solutions_slums1.pdf

ou par mail : infoslums@reseauprojection.org